ЖИТНО ЗЗРНО

КН. 7—8 ⊕ ГОДИНА ДЕСЕТА ⊕ 1936

СЪДЪРЖАНИЕ

* * *	Ключъ на живота
Ели	Отношение къмъ Великото въ живота
г.	Притчата за самарянина
Боянъ Боевъ	Инволюция и еволюция
г.	Две оси въ главата на човѣка
* * *	Ржцетѣ на М. Горки и генер. Лудендорфъ
Е.	На Учителя
Притчи и приказки:	Четиритѣ течности
Изъ нашия животъ: — Б. Боевъ — При моренитѣ	
Здраве, Сила и Животъ: Страданието, Благодарностьта	
Стихове	
Стефанъ	Дѣдо Петъръ Моллата
Д. Канчелиери	Приемай този, който не е каненъ
Отзиви, Вести и Книгописъ	
Du Maître: L'Etat actuel de l'humanité	

SOMMAIRE

* * *	La clef de la vie
Eli	Les rapports avec le Sublime dans la vie
G.	La parabole du bon Samaritain
Boïan Boëv	Involution et évolution
G.	Deux axes de la tête de l'homme
* * *	Les mains de Maxime Gorki et du général Ludendorf
Paraboles et contes.	Les quatre liquides
E.	Au Maître
De notre vie — B. Boeff:	Auprès des Moraines
Santé, force et vie.	La souffrance. La reconnaissance
Vers	
Stefan	Père Pierre, le Molla
D. Cancellieri	Reçois celui qui n'est pas invité
Échos, nouvelles et livres nouveaux	
Du Maître:	L'Etat actuel de l'humanité

Le Maître parle

L'ÉTAT ACTUEL DE L'HUMANITÉ.

Jusqu'à présent cette question a été envisagée des points de vue les plus différents; mais il est indispensable et opportun de l'examiner à un nouveau point de vue afin de pouvoir la présenter dans une plus grande clarté. Quelque haut que soit le minaret, le hodja (prêtre turc) y chante ce qu'il sait, toujours la même chose. Il ne faut pas répéter ce que répète le hodja. Dans toutes les sphères de la vie, dans ses manifestations individuelles, sociales, politiques et spirituelles, on a l'habitude de répéter — ainsi que le fait le hodja. Et dans la vie individuelle des gens, il n'y a pas d'indices prouvant qu'ils ont abandonné leurs anciennes conceptions, et c'est à peine si l'on remarque par-ci par-là, et ces cas sont excessivement rares, que l'on s'intéresse quelque peu au progrès personnel. Dans le domaine de l'instruction on s'en tient aussi toujours au vieil enseignement du hodja. On commence soi-disant à reformer la vie politique, à pousser soi-disant les peuples dans une nouvelle voie: à l'instar du hodja, c'est toujours la vieille chanson qu'on répète. On peut prêcher, on peut répandre différentes grandes idées, on peut parler de Dieu, d'idéals communs, du peuple, de l'humanité, et puis chacun agit pourtant toujours à sa guise.

Mais la vie actuelle a décidé de ne plus monter au vieux minaret. La nouvelle vie a décidé de ne plus écouter le hodja, vu que depuis des milliers d'années il ne nous fait entendre qu'une et même voix, un seul et même chant.

Pour modifier la société actuelle, la nature ne se sert que de deux méthodes. L'une de ces méthodes ou lois est la loi du filtrage qui sous-entend la condensation, la réfrigération et la descente en bas — dans les couches du sol où il faut les laisser — de tous les dépôts accumulés pour que l'eau ainsi rafraîchie et épurée puisse ensuite s'écouler dans quelque vallée. Mais ce processus exige toujours une grande pression: l'eau doit descendre de haut en bas. L'autre méthode dont se sert la nature est celle de la vaporisation, par laquelle les gouttes d'eau se dilatent et se transforment en vapeur qui s'élève à une grande hauteur. Et cela s'obtient par la loi de la chaleur ou par la loi de l'attraction magnétique des vapeurs d'eau en haut, dans l'espace. Ces gouttes ainsi rafraîchies, renouvelées, vivifiées et pleines d'énergie retournent à la terre et, de l'atmosphère, elles apportent leurs bénédictions à toutes les plantes par le fait qu'elles lavent leurs petites feuilles et améliorent ainsi leur système respiratoire. En ramollissant d'autre part le sol autour de leurs racines, elles rendent celles-ci plus fraîches, plus vigoureuses, et aux sucs qui y étaient d'abord retenus, elles donnent la possibilité d'être absorbés par la plante et répartis dans tout son organisme.

Le premier processus du filtrage est semblable aux désirs qui se for-

ment dans le coeur, et le second correspond aux pensées qui naissent dans l'intellect et se dirigent vers les hauteurs. Le premier processus est nécessaire pour que les gouttes des lieux élevés de la terre puissent passer vers les parties basses et donner à toutes les semences contenues dans le sol la possibilité de pousser, de manifester leur vie et de porter les fruits nécessaires aux hommes et à tous les êtres vivants; et le second processus est indispensable pour que l'humidité des plaines maritimes soit transportée vers la terre. Cependant ces deux méthodes doivent n'en faire qu'une. Outre ces méthodes, il y en a une troisième qui est la méthode du mouvement, ce qui signifie qu'en haut dans l'espace doivent se produire des mouvements aériens dont le rôle est d'amener les vapeurs de l'océan vers la terre. La physique explique ce processus par les deux courants aériens: chaud et froid. Le courant chaud va de bas en haut, et le froid — de haut en bas. Ces deux courants désignent la volonté humaine qui agit dans le coeur de l'homme et dans son intellect. Le courant du coeur est chaud; c'est le courant qui va de bas en haut; le courant de l'intellect est froid; il va de haut en bas. Là oû les deux courants se rencontrent, c'est là que paraît la vie. Nous observons le même phénomène dans l'espace: quand les vapeurs d'eau se trouvent entre ces deux courants, — le chaud et le froid, — elles s'entrecroisent et forment les gouttes d'eau. C'est ainsi que se produit la pluie, ce grand bien, qui est d'un prix inestimable pour le développement des plantes et l'entretien de la vie.

Dans la vie sociale actuelle, ce courant du coeur doit être envoyé en haut pour qu'il rafraîchisse et purifie l'atmosphère de la vie humaine. De même que l'humidité attire en elle et réunit dans l'espace toutes les petites particules de poussière, de suie, etc. c'est de même aussi que doit se faire le second processus de la réfrigération, le processus de la pensée humaine (la loi du sacrifice de soi-même), pour que toutes les gouttes soient envoyées sur la terre; et en même temps qu'elles, tous les hôtes non conviés (les petites poussières de l'espace) descendront pour faire oeuvre utile. Par analogie on peut dire que tous les éléments négatifs dont se plaignent les gens d'aujourd'hui sont précisémeut ces petites poussières que la nature a attirées en haut dans un certain but — pour construire les gouttes d'eau ou pour leur donner un squelette stable. Dans les conditions actuelles, la consciente vie a envoyé ces éléments non organisés, — d'après notre manière d'envisager les choses, — afin de former le squelette des pensées nouvelles, des désirs nouveaux. En vertu de cette même loi donc, nous n'avons pas lieu de nous plaindre de la situation, mais nous devons revêtir de chair et de sang les facteurs sociaux existants.

Nous rappellerons ici un témoignage de l'ancien testament: un des prophètes juifs, Ezéchiel, vit un champ couvert d'ossements desséchés. Et le Seigneur demanda au prophète: „Ces os peuvent-ils revivre?" Le prophète répondit: „Ils peuvent revivre, Seigneur, si Tu le veux". Et alors le Seigneur dit au prophète: „Prophétise maintenant sur ces os et dis-leur de se rassembler". Le prophète fit comme il lui avait été ordonné et il constata alors dans sa vision que les os commençaient à se rapprocher les uns des autres, qu'ils se revêtaient ensuite de muscles et se couvraient de peau et qu'ils prenaient enfin les formes humaines. Alors le Seigneur dit au prophète: „Prophétise maintenant pour que vienne l'Esprit". Et quand le prophète eut dit cette puissante parole pour l'Esprit, d'après ce qui lui avait

été commandé, il vit toute cette multitude se mettre debout sur ses pieds et former une grande armée qui s'avançait.

L'humanité contemporaine ressemble à ces os desséchés. Ils sont disséminés sur toute la face de la terre, sans aucun lien intérieur étroit, et des conflits dus au mouvement des tempêtes terrestres surgissent continuellement entre eux. Voilà pourquoi ils demandent maintenant: „Pourquoi y a-t-il ces conflits entre nous?" Nous répondons: „Parce qu'il n'existe aucun lien entre vous". Ces os sont comme les feuilles d'automne que le vent soulève sans cesse et pousse dans toutes les directions Ce sont les manifestations sociales actuelles qui sont le résultat des grandes questions touchant de si près toute l'humanité mais dont on n'a pas encore trouvé la solution.

Et maintenant Dieu demande de nouveau au prophète: Ces ossements de l'humanité contemporaine peuvent-ils revivre? Peuvent-ils se joindre et s'unifier, peuvent-ils former un tout pour l'établissement du règne de Dieu sur la terre?" Et le prophète répond: „Cela peut se faire, Seigneur, si tu le veux." Et ce Dieu vivant dit au prophète: „Prononce donc le verbe puissant en Mon nom." Et le prophète a déjà prononcé la parole magique et nous voyons déjà tous ces os s'unir et s'organiser, nous les voyons se revêtir de muscles, de chair et de sang et se couvrir de peau. Une nouvelle idée de fraternité commence à naître; elle s'exprime par la Société des Nations, par l'aspiration au rapprochement des peuples, à la réciprocité d'action, à l'entente économique entre les nations, par le désir de voir tous les opprimés jouir de la liberté etc. On n'attend que le dernier moment, celui où le prophète dira: „Que l'Esprit vienne!" Alors tous ces os se dresseront sur leurs pieds telle une grande unité et l'on se trouvera devant le fait accompli de l'humanité unie dans la loi de la fraternité humaine. Et ce sera le jour de la résurrection universelle sur toute la surface de la terre.

A ces os vivants qui ont commencé à se joindre et à s'unir, à se couvrir de nerfs, de muscles, de chair et de sang et qui bientôt devront se dresser sur leurs pieds, nous recommandons les deux courants ci-dessus mentionnés· le chaud et le froid, dont l'un va de bas en haut et l'autre — de haut en bas. Il rafraîchiront la vie de ces os nouvellement ressuscités; ils leur donneront l'impulsion pour une nouvelle activité afin qu'ils commencent à produire leurs branches et leurs rameaux, leurs bourgeons et leurs feuilles, afin qu'ils forment leurs fleurs et leurs fruits pour que les semences de la vie mûrissent en eux. Il faut par conséquent des maîtres intelligents et bons, d'un détachement absolu, d'une parfaite intégrité et qui prendront pour tâche de vivre pour les autres.

Ces os qui se rassemblent sont les os des jeunes, des enfants qui naissent maintenant des jeunes gens et des jeunes filles qui se forment en ce moment, des hommes actifs dans la société qui à présent, commencent leur oeuvre. Et pour eux toute la philosophie consiste en ce qu'il s'agit de ne pas broncher dans leur travail. Cela se passera comme au temps du prophète. Il vit alors que les os se rejoignaient, mais il n'est pas allé leur montrer de quelle manière ils devaient s'unir; il n'a pas indiqué aux muscles la place qu'ils devaient occuper, ni au sang dans quelle direction il devait se mouvoir, ni à l'Esprit comment il devait des endre. Comme l'a fait cet ancien prophète, que chacun prononce maintenans le verbe puissant avec

toute la foi de sa pensée, avec tout l'amour de son âme, avec toute l'espérance de son coeur. C'est le grandiose avenir qui vous attend. Et si, dans de telles conditions, ces mots sont prononcés soit séparément par un homme, soit par une seule famille, ou par une certaine société, ou par un peuple ou par toute l'humanité, il n'mporte : la loi agit d'une et même manière dans tous les cas. L'avenir apporte une nouvelle vie, et tous les os qui se soumettent à ce mouvement de l'Esprit trouveront leur voie, leur place et sauront comment travailler.

Le prophète des temps nouveaux demande: „Ces hommes desséchés, ces foyers secs, ces sociétés, ces peuples desséchés peuvent-ils revivre?" La nature et la vie intelligente lui répondent: „Ils peuvent revivre." Et il prononce déjà le verbe puissant: „Os desséchés de toute la surface de la terre, des quatre coins du monde, rassemblez-vous et unissez-vous; revêtez-vous de nerfs et de muscles,recouvrez-vous de chair, de sang et de peau parce que l'Esprit de l'Infiniment Grand vient et entrera en vous! Et vous vous dresserez sur vos pieds tel un grand „tout" et vous connaîtrez que vous êtes envoyés afin d'être libres, afin de travailler et de servir pour le plus grand bien de tous."